

L'œuf chéri



C'est la nuit dans la basse-cour. Et Maman Poule a pondu un œuf. Elle lui chante doucement : « Fais dodo, mon coco ! Ici, tu auras bien chaud ! » Mais dans un coin, quelle horreur ! elle voit briller les yeux verts du renard-mangeur-de-poussins ! Elle pense : « Brr... cet endroit est bien trop dangereux pour mon bébé ! » Vite, elle prend son œuf chéri et file se cacher dans les bois.

Mais dans ces bois-là, - ô tristesse ! - tout est recouvert de neige blanche. Pas une brindille, pas une branche pour fabriquer un nid douillet pour son œuf tout neuf. Maman Poule ne sait plus où aller... Alors, elle cherche seule dans la nuit, un abri pour son tout-petit.



Soudain, un rouge-gorge pépie :
- Eh ! poule blanche, tu peux venir chez moi !
Maman Poule essaie de grimper à l'arbre, mais le nid est trop haut perché et elle ne sait presque pas voler. Alors, Maman Poule continue son chemin, en réchauffant sous son aile, son petit œuf à elle.



Maman Poule arrive au bord d'une mare où nage la famille Canard. Ils cancanent : « Viens prendre un bon bain avec nous, tu verras comme on s'amuse bien ! » Maman Poule trempe une patte. Mais l'eau est bien trop froide et, de toute façon, Maman Poule ne sait pas nager. Et puis elle a tellement marché, qu'elle ne sait plus du tout où elle est. Elle est perdue...



Maman Poule s'assoit par terre toute malheureuse quand, soudain, elle entend une voix joyeuse. C'est un lapin brun qui lui dit : « Pauvre Maman Poule, pauvre petit œuf, venez chez moi vous réchauffer. » Un peu surprise, Maman Poule entre en baissant la tête dans le terrier du lapin. La terre est froide, presque gelée. Elle frissonne de toutes ses plumes : « gla, gla, gla... »

Elle suit le lapin dans le tunnel tout noir. Elle marche longtemps. Elle est bien fatiguée. Mais, arrivée au fond du terrier, elle découvre une maman lapin et six petits lapereaux qui dorment. Maman Poule est rassurée. Avec précaution, elle pose son œuf chéri contre la douce fourrure des lapereaux. Puis, avec son nouvel ami, elle savoure un grand bol de chocolat chaud avec des biscottes à la confiture de carottes.



Texte Laurence Kleinberger - Illustration Mireille d'Allancé

Et le renard-mangeur-de-poussins ? Ne vous inquiétez pas, le terrier est si bien caché qu'il ne pourra jamais le trouver. Et na !